



Pour comprendre la décadence contemporaine, il est nécessaire de remonter le cours de l'histoire pour se positionner à une époque où la Sagesse fut prédominante. Or, si l'on réfléchit bien, la seule époque qui n'est pas trop éloignée de la nôtre est celle de Jésus-Christ. Notre-Seigneur était Chemin de Vie et de Vérité, en Lui, il y avait le Bien dénué de toute corruption.

**Considérons les doctrines suivantes** (*liste non exhaustive triée par ordre alphabétique*) :

absolutisme, agnosticisme, anglicanisme, arianisme, athéisme, bolchevisme, bonapartisme, calvinisme, capitalisme, consumérisme, corporatisme, déisme, donatisme, dualisme, écologisme, égoïsme, épicurisme, ésotérisme, européisme, extrémisme, féminisme, freudisme, futurisme, gallicanisme, gnosticisme, humanisme, illuminisme, impérialisme, islamisme, jansénisme, laïcisme, laxisme, libéralisme, luthéranisme, machiavélisme, manichéisme, masochisme, marxisme, monachisme, nationalisme, nazisme, nietzschéisme, nihilisme, occultisme, panthéisme, pharisaïsme, polythéisme, puritanisme, racisme, rationalisme, républicanisme, satanisme, scepticisme, sionisme, socialisme, sophisme, spiritisme, terrorisme, transhumanisme, trotskisme, végétalisme, voltairianisme.

Quel est leur point commun ? Ces doctrines ont pratiquement toutes été inventées après le triomphe des apôtres et la diffusion de la sainte doctrine catholique à travers le monde. Ces doctrines sont donc le produit de la **réflexion d'individus portés par toutes motivations opposées à la véritable Sagesse de Jésus-Christ**. Ces

spéculations hasardeuses découlent toutes de la corruption du catholicisme. Nous allons le démontrer ci-dessous en nous intéressant à quelques-unes d'entre elles.

L'**athéisme** affirme que Dieu n'existe pas et qu'il n'y aurait rien après la mort. Il n'y aurait donc nullement besoin du salut puisque le néant rendrait inutile toute entreprise salvatrice. Or, cette doctrine fallacieuse ne pourrait pas exister si l'idée de Dieu ne lui avait pas été antérieure ! Si l'athéisme avait été une invention, elle ne porterait certainement pas ce nom. Il est utile de rappeler que cette doctrine nihiliste ne résiste pas à la beauté du *catholicisme*.

L'**égoïsme** affirme que les individus qui suivent leurs intérêts personnels engendreraient une intelligence collective favorable au fonctionnement de la société. Il s'agit bien évidemment d'un concept fallacieux qui détruit tout esprit collectif afin de maintenir la population dans un isolement métaphysique : les individus se retrouvent seuls au milieu de la foule. Pendant ce temps, les multinationales et autres groupements d'intérêts s'enrichissent matériellement. Ce qui engendre une pollution mondiale, un épuisement des ressources naturelles, l'apparition de doctrines toujours plus morbides, l'appauvrissement des populations au bénéfice des actionnaires, la disparition des valeurs traditionnelles ainsi qu'un chaos favorable à l'émergence d'une tyrannie politique mondialisée. *Jésus-Christ* est à l'opposé de l'égoïsme puisqu'Il prône un amour de *Dieu* et un amour des autres. Par conséquent, l'égoïsme est antonyme au *catholicisme*.

Le **luthéranisme** est le produit de la pensée de Luther, moine opposé au catholicisme. Sa doctrine a favorisé l'émergence du protestantisme. Or, le protestantisme a causé une grave division au cœur du catholicisme en le fracturant en deux camps ennemis, ce qui est naturellement à l'origine des guerres de religion. Le *catholicisme* prône, quant à lui, la croyance en *l'Église une, sainte, catholique et apostolique* depuis le concile de Nicée.

Le **marxisme** est le produit de la pensée de Karl Marx qui a mené à un affaiblissement considérable de la foi catholique pour engendrer une doctrine selon laquelle l'organisation matérialiste pourrait être améliorée. Le marxisme a donc expurgé toute question spirituelle, à ce titre il s'agit d'une pâle caricature du *catholicisme*.

Le **masochisme** est le produit de la perversion de Leopold von Sacher-Masoch. Cette doctrine cherche le plaisir à travers la douleur physique ou psychologique. Saint Paul aimait appeler *Jésus-Christ* l'Auteur de Vie. Le *catholicisme* porte la moralité en son sein puisqu'elle découle des commandements de *Dieu*. Par conséquent, le masochisme est antonyme au *catholicisme*.

Le **nationalisme** est un principe politique qui est né à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui tend à la légitimation de l'État-nation pour chaque peuple. Le nationalisme est opposé par nature au *catholicisme* : saint Vincent de Paul dénonçait déjà au XVII<sup>e</sup> siècle les dégâts de ce type de raisonnement qui *éloignait la fraternité prônée par le catholicisme*. Saint Vincent de Paul pressentait certainement l'émergence du nationalisme comme un *danger maçonnique* puisque la destruction des nations est susceptible d'engendrer une mondialisation du pouvoir politique.

Le **nazisme** est le produit de la pensée dévoyée d'Adolf Hitler qui a eu pour conséquence la destruction des anciennes nations catholiques pour donner naissance, à la fin de la guerre, à la société de consommation issue de la suprématie américaine ainsi qu'à la création de l'État d'Israël. Cette doctrine est le tremplin du matérialisme nihiliste.

Le **nihilisme** a vu le jour en Russie à la fin des années 1850. Cette doctrine affirme l'absurdité de la vie, de la morale et de la vérité. Elle est donc antonyme au *catholicisme* qui postule la foi, l'espérance et la charité suite à la résurrection de *Jésus-Christ*.

L'**occultisme** est également issu de la caricature du catholicisme, il suffit de se plonger dans les archives des siècles précédents pour s'en apercevoir. L'occultisme a repris à son compte les idées du *catholicisme* en les caricaturant. C'est pourquoi il est appelé *travestissement de la vérité*.

Le **racisme** est une doctrine qui a vu le jour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle stipule que certaines races seraient supérieures à d'autres. Elle a notamment donné naissance aux théories nazies. Le *catholicisme*, quant à lui, prône la fraternité universelle portée par l'amour d'un *Dieu* unique.

Le **scepticisme** est le produit du philosophe Pyrrhon. Il s'agit d'une méthode d'examen qui stipule l'impossibilité de trouver une réponse aux questions terrestres. Les philosophes des Lumières prônaient un scepticisme modéré qui a fini par affirmer qu'il est nécessaire de « ne rien admettre sans preuve et suspendre son jugement tant que la preuve fait défaut ». Le *catholicisme*, quant à lui, prône la foi surnaturelle : celle-ci porte l'homme vers la certitude de l'existence d'un *Dieu* d'amour qui a été annoncée par *Jésus-Christ* et prouvée par Sa résurrection. Le scepticisme est, encore une fois, un produit humain antonyme à l'esprit de *Jésus-Christ* et donc au *catholicisme*, seul héritier des commandements de Notre Seigneur.

La notion de nation existait chez les Hébreux, mais, originellement, elle ne tendait pas vers un État matérialiste. Il leur était recommandé de ne pas se mêler aux autres peuples pour ne pas souiller leur pureté spirituelle : cette idée sous-jacente de nation permettait aux Hébreux de conserver leur idéal spirituel découlant du *vrai Dieu*. Ce concept a évolué au fil des siècles pour tendre vers le matérialisme, ce qui a engendré chez le peuple Juif un **sionisme** politique.

Le **socialisme** est une caricature du catholicisme dans le sens qu'elle *expurge le surnaturalisme divin* en prônant une organisation sociale et économique plus juste. Or, le *catholicisme* est naturellement porteur d'une organisation parfaite : la foi, l'espérance et la charité étant le socle de la sainte doctrine. L'artisanat est au matérialisme catholique ce que la foi, l'espérance et la charité sont à sa spiritualité. Le *catholicisme* prône la justice naturelle (*sa caricature étant la justice sociale d'un point de vue matérialiste*) et le progrès naturel (*sa caricature étant le progrès indéfini qui conduit à l'industrialisation de masse, à l'intelligence artificielle et au transhumanisme*).

Le **sophisme** prôné par les sophistes grecs est un raisonnement trompeur qui produira l'émergence d'une doctrine antonyme appelée philosophie afin d'endiguer les dégâts

causés par ces sombres individus. Le sophisme est un concept très contemporain qui permet de tromper impunément les individus. Ce concept est antonyme à *Jésus-Christ* puisque Notre Seigneur est porteur de toute *Vérité*.

Le **transhumanisme est l'ultime ennemi de Dieu**. Il est le produit des milliardaires de la *Silicon Valley*. Cette doctrine, plus dangereuse que toutes les autres réunies, prône la marchandisation complète de l'être humain, la mise en place d'un pouvoir mondial épaulé de l'intelligence artificielle, l'abandon total de tous ceux qui ne souhaitent pas participer à sa construction et, enfin, la transformation de l'homme biologique en un être hybride qui serait amélioré, pour tendre vers l'immortalité, grâce aux produits des nouvelles technologies. Il faut rappeler qu'une nouvelle religion basée sur l'intelligence artificielle a vu le jour en 2015, il s'agit de l'organisation « Way of the Future », c'est-à-dire « La Voie du Futur ». Cet organisme se base sur le **futurisme**, autre sous-produit du transhumanisme, pour affirmer que la technologie sauverait l'humanité du malheur. Le *catholicisme*, quant à lui, s'appuie sur le naturel puisque *Dieu* a créé la terre. Ce socle mène au surnaturel grâce à la *foi parfaite* en Notre Seigneur *Jésus-Christ*. Le *catholicisme* ne promet pas la vie éternelle à travers la technologie. Il prépare au bonheur dans l'autre vie, c'est-à-dire après la mort, après avoir donné le meilleur de soi-même ici-bas. Le transhumanisme et le *catholicisme* sont *antonymes absolus* puisque le premier promet le bonheur terrestre (*nihilisme qui conduit à un matérialisme primaire*) tandis que le second prépare au bonheur éternel (*salut de l'âme par la sainteté*).

Nous n'allons pas détailler davantage les autres doctrines. Toutefois, ce petit essai est formel et donne une définition qui se veut la plus précise possible : **les doctrines contemporaines sont le fruit de la coalition des idées produites au cours des siècles par les ennemis de Jésus-Christ**. Si ce n'était pas le cas, Jésus-Christ ne serait pas détesté de la sorte de nos jours. C'est là que l'évangile de Jésus-Christ selon saint Jean prend tout son sens :

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, Il disait à ses disciples : « Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que Je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que Je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils M'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé Ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de Mon Nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui M'a envoyé. »  
(*évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, chapitre 15:18-21*)

Que la Vérité puisse un jour sauver l'humanité !

*Stéphane*

Rédigé le 14 octobre pour le blog *La Franche Chrétienne*